



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

BEKNOPT VERSLAG

SÉANCE PLÉNIÈRE

PLENUMVERGADERING

jeudi

donderdag

14-10-2004

14-10-2004

Matin

Voormiddag

SOMMAIRE

INHOUD

Excusés	1	Berichten van verhindering	1
Reprise de la discussion de la déclaration du gouvernement	1	Hervatting van de bespreking van de verklaring van de regering	1
<i>Orateurs:</i> Luc Goutry, Rudy Demotte , ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, Brigitte Wiaux, Sabien Lahaye-Battheu, Charles Michel, Yvan Mayeur, Walter Muls, Hagen Goyvaerts, Freya Van den Bossche , ministre de l'Emploi, Cemal Cavdarli, Olivier Maingain, Bart Laeremans, Carl Devlies		<i>Sprekers:</i> Luc Goutry, Rudy Demotte , minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, Brigitte Wiaux, Sabien Lahaye-Battheu, Charles Michel, Yvan Mayeur, Walter Muls, Hagen Goyvaerts, Freya Van den Bossche , minister van Werk, Cemal Cavdarli, Olivier Maingain, Bart Laeremans, Carl Devlies	

SEANCE PLENIERE

du

JEUDI 14 OCTOBRE 2004

Matin

PLENUMVERGADERING

van

DONDERDAG 14 OKTOBER 2004

Voormiddag

La séance est ouverte à 10h.02 par M. Herman De Croo, président.

Ministre du gouvernement fédéral présent lors de l'ouverture de la séance: Guy Verhofstadt.

La séance est ouverte.

Le **président**: Une série de communications et de décisions doivent être portées à la connaissance de la Chambre. Elles seront reprises en annexe du compte rendu intégral de cette séance.

Excusés

Devoirs de mandat: Zoé Genot

Raisons de santé: Annemie Roppe

Gouvernement fédéral

Karel De Gucht, ministre des Affaires étrangères: Afrique

André Flahaut, ministre de la Défense: Roumanie (OTAN)

Armand De Decker, ministre de la Coopération au développement: raisons de santé

Bruno Tobback, ministre de l'Environnement et ministre des Pensions: Conseil européen Environnement

01 Reprise de la discussion de la déclaration du gouvernement

Le **président**: Le temps de parole convenu avec les groupes est presque épuisé. Je demande dès lors aux orateurs d'aujourd'hui d'être brefs.

01.01 Luc Goutry (CD&V): Il est à peine croyable que la déclaration de politique générale n'aborde même pas la question de l'assurance maladie, l'un des secteurs les plus importants du budget. Les

De vergadering wordt geopend om 10.02 uur door de heer Herman De Croo, voorzitter.

Tegenwoordig bij de opening van de vergadering is de minister van de federale regering: Guy Verhofstadt.

De vergadering is geopend.

De **voorzitter**: Een reeks mededelingen en besluiten moet ter kennis gebracht worden van de Kamer. Zij zullen in bijlage bij het integraal verslag van deze vergadering opgenomen worden.

Berichten van verhindering

Ambtsplicht: Zoé Genot

Gezondheidsredenen: Annemie Roppe

Federale regering

Karel De Gucht, minister van Buitenlandse Zaken: Afrika

André Flahaut, minister van Landsverdediging: Roemenië (NAVO)

Armand De Decker, minister van Ontwikkelingssamenwerking: gezondheidsredenen

Bruno Tobback, minister van Leefmilieu en minister van Pensioenen: Europese Raad Leefmilieu

01 Hervatting van de bespreking van de verklaring van de regering

De **voorzitter**: De spreektijd die met de fracties werd overeengekomen is zo goed als uitgeput. Ik vraag de sprekers van vandaag dan ook om bondig te zijn.

01.01 Luc Goutry (CD&V): Het is nauwelijks te geloven dat er over de ziekteverzekering, een van de belangrijkste onderdelen van de begroting, niets is terug te vinden in de beleidsverklaring. De

journaux regorgeaient pourtant d'articles alarmants sur le financement de l'assurance maladie. Cette omission peut avoir trois significations: soit il s'agit d'un oubli, soit le premier ministre pense qu'il n'y a pas de problème, ou encore la situation est à ce point inextricable que le premier ministre a préféré ne pas l'évoquer. Je me demande s'il y a bien unanimité au sein du gouvernement à propos de l'assurance maladie.

Je me suis dès lors plongé dans la lecture des notes. Seul le ministre Vande Lanotte a soulevé la question très brièvement en précisant que le gouvernement a dû réaliser des économies pour un montant de 200 millions d'euros pour équilibrer le budget 2005. Il s'agit d'un montant non négligeable. Après vérification, il s'avère que la moitié de ce montant provient de débudgétisations. Pour le surplus, les mesures proposées se sont déjà avérées très difficiles à réaliser par le passé.

Le budget 2005 ne m'inspire nullement confiance. Il a été embelli, puisque des corrections et des débudgétisations ont permis de grappiller "discrètement" une somme importante pour arriver à un équilibre très fragile. Au moindre événement inattendu, le budget sera immédiatement dépassé.

Une autre note précise que chacun doit prendre ses responsabilités. Il s'agit là d'une évidence mais il ne suffit pas d'énoncer ce principe pour qu'il devienne réalité.

Je crains que le gouvernement ne commence à se résigner aux déficits sans cesse récurrents de l'assurance maladie, qui sont pourtant extrêmement dommageables à terme. Dans l'intervalle, la menace que représente le vieillissement se précise. La pression sur les pensions et sur l'assurance maladie s'accroît considérablement. Après les économies imposées par la norme de Maastricht dans les années nonante, il a dès lors été décidé d'augmenter substantiellement le budget de l'assurance maladie. Le CD&V a soutenu cette mesure, mais il ne faut pas perdre de vue qu'une augmentation annuelle nette de 4,5 % représente un montant colossal.

Nous y avons apporté notre soutien parce que les besoins sont considérables. Il faut toutefois rester attentif aux comptes afin d'assurer la survie du système. L'INAMI a examiné les comptes des neuf premiers mois de 2004. Les chiffres sont dramatiques. Le total des dépenses a augmenté de 11 %. Le ministre Vandenbroucke avait initié une législation permettant de tirer déjà la sonnette d'alarme au mois de juillet en cas de présomption d'excédent. Actuellement, il y a un excédent de 9%

kranten stonden nochtans bol van de onheilspellende berichten. Dit hiaat kan maar drie dingen betekenen: ofwel is het een vergetelheid, ofwel is de premier van mening dat er geen problemen zijn, ofwel is de toestand zo beroerd dat hij verkoos erover te zwijgen. Ik vraag me af of er binnen de regering wel eensgezindheid bestaat over de ziekteverzekering.

Ik ben dan gaan grasduinen in de nota's. Alleen minister Vande Lanotte zegt er iets over, heel beperkt: dat de regering een besparing heeft moeten doen van 200 miljoen euro om de begroting voor 2005 in evenwicht te krijgen. Dat is niet niks. Bij nazicht blijkt dat de helft van dat bedrag van debudgetteringen komt. En verder worden alleen maar maatregelen voorgesteld waarvan in het verleden al is gebleken dat de realisatie erg moeilijk ligt.

Ik vertrouw de begroting van 2005 niet. Ze is opgesmukt. *Stoemelings* wordt via correcties en debudgetteringen een grote som bijeengeschraapt om tot een erg labiel evenwicht te komen. Er mag niets verkeerd gaan of de begroting zal meteen worden overschreden.

In een andere nota klinkt het dat iedereen geresponsabiliseerd moet worden. Dat is evident, maar door dit gewoon te pomen is het nog niet gebeurd.

Ik maak me er zorgen over dat de regering begint te berusten in de steeds weerkerende tekorten in de ziekteverzekering. Nochtans zij die tekorten op termijn moordend. Intussen komt de vergrijzing dreigend op ons af. De druk op de pensioenen en de ziekteverzekering neemt enorm toe. Na de door de Maastrichtnorm opgelegde besparingen van de jaren negentig werd daarom beslist het budget van de ziekteverzekering substantieel te verhogen. CD&V kon zich daarin vinden, maar men mag niet vergeten dat een netto stijging van 4,5 percent per jaar een reusachtig bedrag vertegenwoordigt.

We hebben dit gesteund omdat de noden groot zijn. Toch moet men aandachtig blijven voor de rekeningen, opdat het systeem overeind zou blijven. Het RIZIV heeft de rekeningen onderzocht van de eerste negen maanden van 2004. Deze cijfers zijn dramatisch. De totale uitgaven zijn met 11 procent gestegen. Ten tijde van minister Vandenbroucke kwam er wetgeving om reeds in juli alarmsignalen te geven bij het vermoeden van een overschrijding. Nu is er een overschrijding over de

sur l'entièreté du secteur de l'assurance maladie. Je prévois un déficit de 550 millions d'euros pour la fin de l'année, ce qui hypothéquera les dépenses de l'année prochaine parce que les trois quarts de la marge de croissance pour 2005 auront déjà été épuisés de cette manière. Un effet boule de neige pourrait se produire comme ce fut le cas dans le passé pour la dette de l'Etat. Il faut prendre garde à ce scénario parce qu'il faudra de l'argent pour financer le coût du vieillissement.

01.02 Rudy Demotte, ministre (*en néerlandais*): Certains chiffres donnent en effet l'impression que les dépenses montent en flèche. Ces chiffres doivent être analysés avec prudence. Généralement, les dépenses diminuent en juillet, août et septembre et augmentent légèrement en fin d'année.

(*En français*) J'ai lu beaucoup de choses à ce sujet. Quand on sort des chiffres le matin d'un conclave budgétaire, je me demande si ces données sont objectives. Et un déficit n'apparaît et ne disparaît jamais tout seul.

Sur les mesures structurelles, si nous observons une poursuite de la tendance du premier semestre, il faudra des mesures complémentaires. Nous avons déjà mis sur pied certaines d'entre elles. Il s'agit notamment d'endiguer la médecine défensive, qui coûte cher. Il faut prendre en charge la responsabilité des médecins. Il a été dit, hier, à cette tribune, que rien n'avait été fait ; c'est faux. Nous avons prévu plusieurs millions d'euros pour les polices d'assurance des hôpitaux, afin d'offrir une garantie aux prestataires de soins sur le plan de leur production.

Pour le déficit structurel des hôpitaux, le problème se pose comme suit.

Il fallait d'abord le quantifier. Le rapport "Tasiaux" indiquait un montant de déficit structurel de 300 millions d'euros. Le *Kenniscentrum* a indiqué que ce serait plutôt aux alentours de 150 millions d'euros.

Nous donnerons, en trois années, par tranches de 30 millions d'euros, de l'argent supplémentaire aux hôpitaux. Ceux-ci ne se trouvant plus face à un déficit structurel, ils ne devront plus utiliser des techniques d'ingénierie pour alimenter les caisses, ce qui nous permet d'être plus sévères.

Je veux aussi être plus sévère dans le domaine des prix de référence pour les prestations hospitalières.

volledige ziekteverzekering met 9 procent. Ik voorspel een tekort van 550 miljoen euro eind dit jaar. Dit legt een hypotheek op de uitgaven van volgend jaar, want op die manier heeft men reeds drievierde van de groeimarge voor 2005 opgebruikt. Men loopt het risico van een sneeuwbal effect, zoals bij de staatsschuld in het verleden. Men moet opletten voor dit scenario, want men zal het geld nodig hebben voor de kosten van de vergrijzing.

01.02 Minister Rudy Demotte (*Nederlands*): Er bestaan inderdaad cijfers die de indruk wekken dat de uitgaven de pan uit rijzen. Deze cijfers moeten omzichtig worden geanalyseerd. Gewoonlijk dalen de uitgaven in juli, augustus en september en is er een lichte stijging op het einde van het jaar.

(*Frans*) Ik heb daarover heel wat gelezen. Ik vraag me af of cijfers waar men na afloop van een begrotingsconclaaf mee naar buiten komt, wel objectief zijn. Een tekort komt er trouwens nooit vanzelf en verdwijnt ook niet vanzelf.

Wat de structurele maatregelen betreft: indien de tendens van het eerste semester zich doorzet, zullen we bijkomende maatregelen moeten nemen. Een aantal daarvan werd al op het getouw gezet. Zo moeten we paal en perk stellen aan de – dure – defensieve geneeskunde. We moeten werk maken van het dossier van de aansprakelijkheid van de geneesheren. Gisteren werd op deze tribune gezegd dat er nog niets is gebeurd. Dat klopt niet. We zorgden voor miljoenen euro voor de verzekeringspolissen van de ziekenhuizen, om de risico's die aan het medisch handelen verbonden zijn, te dekken.

Wat het structurele tekort van de ziekenhuizen betreft, is het probleem het volgende.

Eerst moest een bedrag op dat tekort worden geplakt. Het verslag Tasiaux becijferde het op 300 miljoen euro. Het Kenniscentrum schatte het dan weer op ongeveer 150 miljoen euro.

Over een periode van drie jaar zullen wij de ziekenhuizen bijkomende middelen toekennen, en dit in schijven van 30 miljoen euro. Van zodra hun structurele financieringstekort is weggewerkt, zullen zij geen kunstgrepen meer moeten toepassen om hun kas te spijzen. Dan zullen wij strenger kunnen optreden.

Ook op het vlak van de referentieprijzen voor de ziekenhuisgebonden prestaties wil ik strikter zijn. Voor elke pathologie geldt een referentiebedrag

Pour une pathologie donnée, on a un montant de référence (actuellement, on en dénombre 16). Je souhaite augmenter sérieusement le nombre de montants de référence pour mieux mettre en œuvre la responsabilisation.

Je soutiens la responsabilisation de tous les acteurs (patients, prestataires ou institutions). C'est pourquoi j'ai demandé un effort quant aux frais d'administration des mutuelles. Je ne puis accepter un différentiel de traitement entre les prestataires de l'assurance maladie-invalidité.

J'ai donc fait en sorte que l'on diminue ces frais d'administration, relayant ainsi des demandes légitimes et qui mettent en exergue la responsabilisation.

Comment responsabiliser davantage les patients ? En les invitant, par des tickets modérateurs différenciés, à suivre des trajets de soins plus logiques. Par exemple, une personne qui va trouver, aujourd'hui, un spécialiste alors que ce n'est pas fondé paie la même chose que celle qui se sera d'abord présentée chez son médecin généraliste pour être ensuite envoyée chez un spécialiste si nécessaire. Ce n'est pas normal. Nous allons rendre ce ticket modérateur plus cher pour celui qui abuse du système en se rendant immédiatement chez le spécialiste, afin que celui qui suit le chemin logique ne paie pas deux fois le ticket modérateur.

Le déficit structurel de 4,5% n'est pas tenable sans certains aménagements. Je viens d'indiquer quelques pistes de responsabilisation. Ce n'est qu'un début; nous pourrions encore avancer, sachant que le système conçu par mon prédécesseur ne devait produire ses fruits que fin 2005 pour les données et début 2006 pour la mise en œuvre opérationnelle.

J'ai corrigé sur le plan législatif des défauts dans les dispositions prises auparavant pour responsabiliser davantage les uns et les autres.

Je travaille sur un budget de soins de santé dans une enveloppe que vous connaissez. J'ai épargné le chapitre "médicaments" sur lequel nous allons prendre aussi des mesures d'économies et de responsabilisation, notamment en matière d'antibiotiques. Une campagne va être développée. Nous ferons la promotion des génériques et des médicaments de marque les moins chers, en

(op dit ogenblik bestaan er 16). Ik wil het aantal referentiebedragen aanzienlijk uitbreiden teneinde de responsabilisering ten volle te laten spelen.

Ik ben voorstander van een responsabilisering van alle actoren (patiënten, zorgverstrekkers en instellingen). Daarom heb ik gevraagd dat een inspanning zou worden geleverd om de administratiekosten van de ziekenfondsen te beperken. Dat de zorgverstrekkers in de ziekte- en invaliditeitsverzekering verschillend worden behandeld, kan ik niet toestaan.

Door te zorgen voor minder administratiekosten ben ik tegemoet gekomen aan terechte eisen die op het belang van de responsabilisering wijzen.

Hoe kunnen we de patiënten nog meer responsabiliseren? Door hen via een stelsel van gedifferentieerd remgeld aan te zetten om rationelere zorgtrajecten te volgen. Ik geef een voorbeeld: iemand die thans zonder dat er reden toe is een specialist raadpleegt, betaalt evenveel als iemand die door zijn huisarts om gegronde medische redenen naar een specialist wordt doorverwezen. Dat is toch niet normaal. We gaan dit remgeld verhogen voor wie het systeem misbruikt door zich rechtstreeks tot een specialist te richten. Op die manier willen we verhinderen dat wie het logische traject volgt, het remgeld twee keer moet betalen.

Het structurele tekort van 4,5 percent is niet houdbaar tenzij we het systeem op een aantal punten aanpassen. Ik heb al enkele manieren gesuggereerd om tot een grotere responsabilisering te komen. Dit is niet meer dan een aanzet. We kunnen nog verder gaan. We mogen daarbij niet vergeten dat we pas eind 2005 voor wat de gegevens betreft en begin 2006 voor wat de eigenlijke ingebruikneming betreft de vruchten zullen kunnen plukken van het systeem dat mijn voorganger bedacht heeft.

Ik heb een aantal bepalingen op wettelijk vlak bijgestuurd om de betrokkenen meer verantwoordelijkheidsbesef bij te brengen.

Ik heb een vastgestelde begroting voor gezondheidszorg waarmee ik kan werken. Ik heb het onderdeel "geneesmiddelen" ontzien, maar toch zal er ook hier bespaard moeten worden en zullen de mensen op hun verantwoordelijkheid gewezen moeten worden, inzonderheid wat het antibioticagebruik betreft. Er zal een campagne worden uitgewerkt. We zullen generische

diminuant les prix des génériques de 30% par rapport à celui des médicaments de marque. Cela aura une influence sur les remboursements INAMI puisque les personnes utilisant des médicaments hors du prix de référence perdraient une partie de leur ticket modérateur.

Voilà donc des mesures d'économie. Si elles ne suffisent pas, nous apporterons des corrections et reviendrons sur cette question l'année prochaine pour proposer d'autres mesures au contrôle budgétaire.

01.03 Luc Gouty (CD&V): Je respecte le travail à long terme du ministre, mais les aspects budgétaires de l'assurance soins de santé me préoccupent. Tout le monde a sa part de responsabilité, mais il faut bien que quelqu'un tienne les rênes et veille à ce que la machine ne s'emballe pas. Je ne me base pas sur un scénario catastrophe. Le ministre a évoqué un concours de circonstances dans la presse mais, pour ma part, je me base sur un chiffre de 550 millions d'euros. Le ministre a d'ailleurs lui-même parlé, dès le mois de juillet, d'un déficit de 300 millions d'euros. Je prévois que le déficit dépassera les 500 millions d'euros. Il faudra récupérer ce découvert l'an prochain. La marge de croissance pour l'an prochain se réduit donc sérieusement et certaines choses devront être rayées de l'assurance soins de santé.

Je suis, moi aussi, partisan d'une responsabilisation accrue des mutualités – je plaide cette cause depuis longtemps déjà. Une législation a été élaborée en la matière voici dix ans et, pour notre part, on peut franchement la durcir. Il s'est avéré à une époque que les mutualités socialistes accusaient un déficit de 50 milliards alors que les mutualités chrétiennes engrangeaient un excédent de 26 milliards.

L'ancien ministre Vandenbroucke a déclaré un jour que des privatisations s'imposeraient si nous ne parvenions pas à ramener sous les 4,5 % le rythme de croissance de l'assurance soins de santé après 2007. Voilà l'enjeu. Nous pensons à un avenir où les soins de santé seront encore plus indispensables qu'aujourd'hui. *(Applaudissements)*

01.04 Brigitte Wiaux (cdH) : Hier, le premier ministre a vanté la réforme des polices qui, d'après lui, commence à porter ses fruits. Il est difficile de s'associer à ce bilan.

geneesmiddelen en de goedkopere merkeneesmiddelen promoten, en de prijzen voor generische geneesmiddelen met 30% doen dalen ten opzichte van de prijzen van merkeneesmiddelen. Dat zal een weerslag hebben op de terugbetaling door het RIZIV, want wie geneesmiddelen gebruikt die buiten de referentieprijzen vallen, zal op die manier meer remgeld betalen.

Besparingen dus, en als dat niet volstaat, zullen we bijsturen, en zullen we hier volgend jaar bij de begrotingscontrole op terugkomen en nieuwe maatregelen voorstellen.

01.03 Luc Gouty (CD&V): Ik respecteer het langetermijnwerk van de minister, maar maak me zorgen over de budgettaire aspecten van de ziekteverzekering. Iedereen draagt verantwoordelijkheid, maar iemand moet toch de touwtjes in handen houden en ervoor zorgen dat er geen ontsporingen zijn? Ik ga overigens niet uit van een doemscenario. De minister had het in de krant over een samenloop van omstandigheden, maar ik baseer me op een cijfer van 550 miljoen euro. De minister had het in juli trouwens zelf al over een tekort van 300 miljoen euro. Ik voorspel dat ons een tekort wacht van meer dan 500 miljoen euro. Zo een ytekort moet dan volgend jaar worden ingelopen, wat betekent dat de groeimarge voor volgend jaar flink vermindert en dat we zaken uit de ziekteverzekering moeten schrappen.

Ook ik ben er een voorstander van om de ziekenfondsen meer verantwoordelijk te maken. Ik pleit daar allang voor. Tien jaar geleden werd hierover al wetgeving gemaakt en die mag van ons gerust worden verscherpt. Uit cijfers bleek ooit dat de socialistische ziekenfondsen een tekort van 50 miljard hadden, de christelijke ziekenfondsen een overschot van 26 miljard.

Voormalig minister Vandenbroucke zei ooit dat er privatiseringen zullen volgen als we er niet in slagen om in de ziekteverzekering na 2007 een trager groeipad dan 4,5 procent te doen bereiken. Dat is de inzet. Wij denken aan de toekomst, waarin gezondheidszorg nog meer dan vandaag nodig zal zijn. *(Applaus)*

01.04 Brigitte Wiaux (cdH): Gisteren roemde de eerste minister de politiehervorming die, volgens hem, vruchten begint af te werpen. Wij hebben er moeite mee om ons daarbij aan te sluiten.

Malgré les efforts importants des autorités et polices locales, il manque encore des policiers sur le terrain. Ce n'est pas le cdH qui le dit : le rapport de la Cour des comptes de juin 2004 et les études de l'Union des villes et communes wallonnes attestent que les effectifs de certaines zones de police ne suffisent pas à assurer les missions de la police de base.

La réforme des polices plombe aussi les finances communales, alors qu'elle devait être indolore. Ce sont les petites zones qui sont les plus touchées.

Toujours selon le rapport de la Cour des comptes, la réforme des polices n'aurait amélioré la qualité des services de police que pour 3% de la population belge et 9% de la superficie du territoire.

Une lecture attentive de la déclaration gouvernementale révèle que le premier ministre est conscient des lacunes de la réforme. Cependant, les réponses proposées sont décevantes : le premier ministre revend des mesures déjà annoncées lors du Conseil des ministres exceptionnel de Bruxelles ; il revient sur certaines promesses, notamment celle relative à l'augmentation de la capacité policière opérationnelle ; les 318 hommes qui devaient constituer le corps de sécurité fin 2004 ne le feront plus qu'à la mi-2005. Mais l'une des annonces les plus stupéfiantes est l'invitation faite aux communes d'engager des policiers sur leurs fonds propres pour répondre à la pénurie chronique du personnel. Or, celle-ci est une conséquence des normes imposées, dont nous réclamons avec insistance la révision que n'évoque, malheureusement, aucun passage de la déclaration.

Le cdH attend avec impatience des concrétisations (*Applaudissements sur les bancs du cdH et du CD&V*).

01.05 Le président: Je félicite Madame Wiaux pour son *maiden speech*. (*Applaudissements sur tous les bancs*).

01.06 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): De nombreuses organisations ont affirmé que les travailleurs âgés sont les dindons de la farce de la déclaration gouvernementale. Pourtant, 28,1 % seulement des plus de cinquante-cinq ans sont actifs. Le faible taux d'activité constitue un

Ondanks de grote inspanningen die de overheid en de lokale politie hebben geleverd, zijn er nog te weinig politiemensen aanwezig in het straatbeeld. Het is niet de cdH die dat zegt: uit het verslag van het Rekenhof en de door de Vereniging van Waalse steden en gemeenten verrichte studies blijkt dat bepaalde politiezones over onvoldoende manschappen beschikken om de basispolitietaken uit te voeren.

De hervorming van de politiediensten weegt ook loodzwaar op de gemeentefinanciën, terwijl het de bedoeling was dat zij de gemeenten niets extra zou kosten.

Nog altijd volgens het verslag van het Rekenhof zou de politiehervorming de kwaliteit van de dienstverlening slechts voor 3% van de totale Belgische bevolking en voor 9% van het grondgebied van ons land hebben verbeterd.

Uit een aandachtige lezing van de regeringsverklaring blijkt dat de eerste minister zich bewust is van de leemten van die hervorming. De aangereikte oplossingen zijn echter teleurstellend: de eerste minister komt opnieuw op de proppen met maatregelen die al op de buitengewone Ministerraad van Brussel waren aangekondigd; hij komt ook terug op bepaalde beloften, zoals die welke betrekking heeft op de verhoging van de operationele politiecapaciteit; oorspronkelijk moest het veiligheidskorps eind 2004 uit 318 leden bestaan, nu zal dat pas medio 2005 het geval zijn. Wat ons echter het meest verbijstert, is dat de gemeenten, als zij het chronisch personeelstekort willen wegwerken door bijkomende politiemensen in dienst te nemen, daar zelf financieel zullen moeten voor opdraaien. Dat personeelstekort is echter een gevolg van de opgelegde normen en wij vragen met aandrang dat die normen zouden worden herzien. Daarover wordt echter met geen woord gerept in de regeringsverklaring.

De cdH wacht met ongeduld op concrete maatregelen terzake. (*Applaus op de banken van de cdH en de CD&V*)

01.05 De voorzitter: Ik feliciteer mevrouw Wiaux met haar *maiden speech*. (*Applaus*)

01.06 Sabien Lahaye-Battheu (VLD): Nogal wat organisaties stelden dat oudere werknemers de pineut zijn van de beleidsverklaring. Nochtans is amper 28,1 procent van de vijfenvijftigplussers actief. Het probleem van de lage activiteitsgraad is zeker bij ouderen erg acuut. Men kan de

problème majeur, principalement en ce qui concerne les personnes plus âgées. On peut inverser le raisonnement : le fait que trois quarts des plus de cinquante-cinq ans ne sont plus actifs signifie qu'ils ont pu faire appel à des mécanismes de départ anticipé à la fois attrayants pour le travailleur et pour l'employeur. Souvent, il s'agit toutefois de personnes qui ont accompli une longue carrière dans un secteur parfois lourd.

Un changement de mentalité s'impose pourtant. Les personnes qui continuent à travailler plus longtemps doivent être récompensées et pouvoir cesser ou modifier progressivement leurs activités. Ceux qui donnent l'impression que le gouvernement n'y va pas de main morte mentent. Les conditions annexes nécessaires sont prévues.

Ainsi, ce ne seront que les travailleurs de demain qui devront travailler dans le cadre d'un régime adapté. Les prépensions et les statuts de départ anticipé actuels sont maintenus, tout comme l'âge légal de la retraite. On continue en outre à tenir compte des métiers physiquement lourds ainsi que des conséquences des licenciements collectifs et des restructurations de grande envergure.

Ensuite, il y a surtout des mesures stimulantes. Les prépensionnés peuvent retravailler d'une manière avantageuse. Un bonus crédit d'emploi est instauré pour les faibles revenus et les conditions de travail sont améliorées. Le gouvernement donne clairement la préférence à des incitants plutôt qu'à des sanctions, ce qui vaut pour les employeurs comme pour les travailleurs.

Le gouvernement lance un appel aux partenaires sociaux afin d'élaborer une politique intégrée. Les organisations représentatives des employeurs comme les organisations représentatives des travailleurs reprochent au gouvernement de ne pas prendre suffisamment d'initiatives. Mais que diraient-elles si le gouvernement venait à imposer des mesures sans concertation ? Les partenaires sociaux doivent adopter une attitude constructive et laisser de côté les anciens vetos et dogmes.

Le gouvernement veut mettre en oeuvre une politique du donnant donnant, assortie de nombreux stimulants et de quelques sanctions si cela s'avère nécessaire. Il propose un large éventail de pistes et de mesures. Dans ce cas, il ne saurait y avoir aucun tabou. Si les partenaires sociaux n'assument pas leurs responsabilités, le gouvernement reprendra le dossier à son compte au printemps 2005.

Le VLD associe la question de la fin de carrière au

redenering omkeren: dat drie vierde van de vijftigplusers niet actief meer is, betekent dat ze een beroep hebben kunnen doen op vervroegde uittredingsmechanismen die aantrekkelijk waren voor werknemer en werkgever. Vaak gaat het wel om mensen met een lange loopbaan in een soms zware sector.

Toch dringt een mentaliteitswijziging zich op. Wie langer aan het werk blijft, moet worden beloond en moet zijn activiteiten geleidelijk kunnen afbouwen of omvormen. Wie de indruk geeft dat de regering de botte bijl hanteert, liegt. Er zijn immers randvoorwaarden.

Zo zijn het pas de werknemers van morgen die binnen een aangepast regime zullen moeten werken. De huidige brugpensioenen en vervroegde uittredingsstatuten blijven behouden, net als de wettelijke pensioenleeftijd. Men blijft bovendien rekening houden met fysiek zware beroepen en met de gevolgen van collectieve ontslagen en grote herstructurerings.

Ten tweede komen er vooral stimulerende maatregelen. Bruggepensioneerden kunnen voordelig opnieuw aan de slag, er wordt een werkbonus ingevoerd voor lage inkomens en de werkomstandigheden worden verbeterd. De regering kiest duidelijk eerder voor stimuleren dan voor straffen. En dat geldt voor werkgevers en werknemers.

De regering richt een oproep tot de sociale partners om een geïntegreerd beleid tot stand te brengen. De werkgevers- én werknemersorganisaties verwijten de regering dat ze niet genoeg onderneemt. Maar wat zouden die organisaties zeggen als de regering maatregelen zou opleggen zonder overleg? De sociale partners moeten zich constructief opstellen en oude veto's en dogma's achterwege laten.

De regering wil een beleid van geven en nemen, van veel stimuleren en een beetje bestraffen indien nodig. Ze biedt een ruim gamma aan paden en maatregelen aan. Maar dan mogen er geen taboes of heilige huisjes bestaan. Nemen de sociale partners hun verantwoordelijkheid niet, dan trekt de regering de zaak in het voorjaar van 2005 naar zich toe.

De VLD koppelt de eindloopbaanproblematiek aan

contrôle des chômeurs et à la lutte contre la fraude fiscale. Nous suivrons attentivement les mesures que prendront les ministres de la Justice et de l'Emploi en la matière.

Quel homme politique oserait expliquer aux citoyens que leur pension sera menacée si aucune mesure n'est prise pour pallier les effets du vieillissement ? Nul ne prétend toutefois que les travailleurs âgés doivent "trimmer" jusqu'à 65 ans. Le VLD se réjouit dès lors que la déclaration de politique générale s'intéresse également à la qualité de l'emploi de ces derniers. Moi-même, je plaide en faveur de mesures d'encouragement du télétravail. Parallèlement à une extension du système des chèques-services, cette formule pourrait permettre de concilier plus aisément vie familiale et activités professionnelles.

Le VLD n'est pas disposé à accepter l'effritement du système par sa subordination généralisée au niveau des revenus des pensionnés ou par l'établissement d'un lien entre le coût et les revenus.

Par ailleurs, il importe à nos yeux que les demandeurs d'emploi âgés restent eux aussi disponibles sur le marché du travail. Grâce au durcissement de la réglementation relative aux chômeurs âgés et au régime Canada Dry, le gouvernement est sur la bonne voie, mais aucun système n'existe à ce jour pour vérifier la disponibilité des demandeurs d'emploi de plus de 50 ans.

Il faut mettre un terme à l'inflation de régimes de congé en tout genre. La commission des Affaires sociales est submergée de propositions tendant à l'instauration de nouveaux régimes et à l'augmentation des primes. Cette question ne peut toutefois se concevoir indépendamment de celle de la fin de carrière.

Le gouvernement s'est efforcé d'apporter une réponse nuancée aux défis qui se profilent. A nos yeux, l'action aurait pu être plus rapide et plus radicale, mais il faut accepter que certaines décisions soient prises en concertation avec les partenaires sociaux, dont les réactions négatives nous ont par ailleurs surpris. Nous espérons que l'on restera sourd à leur chant des sirènes et que l'on ne verra pas le navire s'écraser contre les récifs. *(Applaudissements)*

01.07 Charles Michel (MR) : En matière de Justice, des cicatrices du passé n'ont pas disparu et il existe des attentes énormes des opérateurs judiciaires et des citoyens. La partie de l'accord de

werklozencontrole en de aanpak van sociale fraude. Wij volgen de ministers van Werk en Justitie terzake op de voet.

Welke politicus durft de burger te vertellen dat zijn pensioen in gevaar komt als er geen maatregelen worden genomen om de vergrijzing op te vangen? Niemand zegt dat oudere werknemers moeten blijven wroeten tot 65 jaar. Daarom is de VLD verheugd dat de beleidsverklaring ook aandacht heeft voor de kwaliteit van banen voor ouderen. Zelf pleit ik ervoor om het telewerken te stimuleren. Samen met een verdere uitbreiding van het systeem van de dienstencheques kan dit een belangrijke verlichting van de combinatie arbeid-gezin betekenen.

De VLD is niet bereid een uitholling van het systeem te aanvaarden door alles ondergeschikt te maken aan de hoogte van de inkomens van de gepensioneerden of door de kostprijs inkomensgerelateerd te maken.

Voorts is het voor ons belangrijk dat ook oudere werkzoekenden beschikbaar blijven voor de arbeidsmarkt. Met de verstrakking van de regeling voor de oudere werklozen en de Canada Dry is de regering op de goede weg, maar een regeling voor de controle op de beschikbaarheid van 50-plussers blijft uit.

Er moet een einde komen aan de inflatie van allerhande verlofregelingen. In de commissie Sociale Zaken worden we overspoeld met voorstellen om nieuwe regelingen in te voeren en de premies te verhogen. We kunnen dit echter niet los zien van de eindeloopbaanproblematiek.

De regering heeft geprobeerd een genuanceerd antwoord te bieden op de uitdagingen die ons wachten. De ingrepen hadden voor ons wel wat sneller en ingrijpender mogen zijn, maar we moeten aanvaarden dat een en ander in overleg met de sociale partners gebeurt. Het verbaast ons wel dat de reacties uit die hoek zo negatief waren. We hopen dat men zal kunnen weerstaan aan die sirenenzang, want anders dreigt het schip op de klippen te lopen. *(Applaus)*

01.07 Charles Michel (MR): Op het vlak van de Justitie zijn een aantal littekens uit het verleden nog steeds niet geheeld. Bovendien zijn de verwachtingen van zowel de burger als de

gouvernement relative à la Justice reflète un bon projet. Mais, si les moyens ne suivent pas, cela ne fonctionnera pas. Il faut donc se féliciter que la déclaration gouvernementale prévoit une hausse substantielle des crédits.

Le premier élément important que je tiens à mettre en exergue est l'accélération du processus de justice. Il n'est, en effet, pas acceptable que les lenteurs trop souvent constatées dans les tribunaux ne puissent être résorbées. Des mesures efficaces ont été prises. Ainsi, je me réjouis des dispositions votées, à l'initiative du MR, relatives à la médiation des conflits ainsi que de l'adoption des mesures prises en vue de renforcer les moyens humains des tribunaux, quoiqu'il faille encore aller plus loin, notamment à Bruxelles.

Les moyens financiers sont également augmentés.

Enfin, monsieur le premier ministre, je vous rappelle que votre accord de gouvernement parle du souci de réorganiser (et non de supprimer) les vacances judiciaires en vue de remédier aux inégalités de traitement entre magistrats qui existent en pratique. Je plaide en faveur d'une réflexion à ce sujet.

Le second point que j'évoquerai a trait à la nécessité de simplifier le langage judiciaire. Des initiatives parlementaires ont été introduites. Elles seront soutenues par le MR.

Troisième élément : la question du coût de l'accès à la Justice. En tant que ministre de l'Egalité des chances, Mme Onkelinx avait envisagé la « mutualisation » de la Justice. Aujourd'hui, on n'en parle plus. Mais on parle de relever le seuil d'accessibilité à l'aide judiciaire. C'est là une bonne chose. Je souhaite toutefois que le gouvernement prenne clairement position sur cette question.

01.08 Yvan Mayeur (PS): Il ne faudrait pas que la "mutualisation" ou la démocratisation de l'accès à la Justice soit rejetée au motif de l'encombrement des tribunaux.

01.09 Charles Michel (MR) : Il serait inacceptable de prendre des mesures conduisant à aggraver l'arriéré judiciaire sans prendre, en parallèle, les mesures nécessaires à accélérer les procédures.

gerechtelijke wereld hooggespannen. In die zin bevat het hoofdstuk van het regeerakkoord inzake de Justitie waardevolle voorstellen. Indien de nodige middelen niet worden vrijgemaakt, vallen de plannen echter in het water. Men moet zich dus verheugen over de aanzienlijke uitbreiding van de kredieten waarin het regeerakkoord voorziet.

Het eerste belangrijke element dat ik naar voren wil brengen, is de versnelling van de rechtsgang. Het is inderdaad onaanvaardbaar dat de achterstand waarmee de rechtbanken al te vaak te kampen hebben, niet weggewerkt raakt. Er werden doeltreffende maatregelen getroffen. Zo ben ik blij dat de door de MR voorgestelde bepalingen inzake de conflictbemiddeling werden aangenomen, evenals de maatregelen om het personeelsbestand bij de rechtbanken uit te breiden. Toch meen ik dat men nog verder moet gaan, vooral in Brussel.

Ook de financiële middelen werden verhoogd.

Tot slot wijs ik de eerste minister erop dat zijn regeerakkoord de reorganisatie (en niet de afschaffing) van de gerechtelijke vakantie in het vooruitzicht stelt om de verschillen in behandeling van de magistraten zoals die in de praktijk bestaan weg te werken. Ik pleit ervoor dat men zich over dit thema zou bezinnen.

Het tweede punt dat ik wil aansnijden houdt verband met de noodzaak om het juridisch jargon te vereenvoudigen. Er werd reeds een aantal parlementaire initiatieven genomen. De MR zal ze steunen.

Een derde element betreft het probleem van de kostprijs van de toegang tot het gerecht. Als minister voor de Gelijkheid van Kansen had mevrouw Onkelinx het plan opgevat Justitie te "mutualiseren". Daar is thans geen sprake meer van. Maar men oppert wel de mogelijkheid om de drempel om toegang te krijgen tot rechtsbijstand te verhogen. Op zich lijkt me dat een goed initiatief. Ik wens echter dat de regering terzake een duidelijk standpunt inneemt.

01.08 Yvan Mayeur (PS): Men mag de overbelasting van de rechtbanken niet aanvoeren om de "mutualisering" of de democratisering van de toegang tot het gerecht af te schieten.

01.09 Charles Michel (MR): Het ware onaanvaardbaar dat men maatregelen treft die leiden tot een nog grotere gerechtelijke achterstand zonder dat men, parallel hiermee, andere maatregelen neemt om de procedures te versnellen.

La proposition Dupont est en débat pour l'instant. Il s'agit d'une part de prendre en considération le statut de la victime et d'autre part de pouvoir accélérer certaines procédures judiciaires permettant de lutter contre le sentiment d'injustice dans le chef des victimes et contre celui d'impunité dans le chef des auteurs.

01.10 Walter Muls (sp.a-spirit): Pourquoi lier le statut de détenu à la situation de la victime? Les victimes ont en effet un statut juridique peu enviable, mais les détenus et les directeurs de prison ne bénéficient d'aucune sécurité juridique, puisqu'on travaille sur la base de circulaires.

01.11 Charles Michel (MR): Il y a aussi une victime dans un procès pénal ! Je note la différence d'appréciation entre nous à ce propos.

Concernant la protection de la jeunesse, la dimension sanctionnelle doit être envisagée. Tout comme pour les adultes, la réponse doit pouvoir être rapide.

Nous nous réjouissons des moyens accordés. Cependant, il ne faut pas que la concertation qui a lieu depuis quelques mois devienne un prétexte à ne pas décider mais soit une occasion d'impulser des réformes structurelles (*Applaudissements sur les bancs du MR*).

01.12 Hagen Goyvaerts (VLAAMS BLOK): Lors de son retour de vacances, le premier ministre, très enthousiaste, avait apparemment bien digéré sa double défaite : il n'allait manifestement pas rater sa rentrée politique et donnait l'impression que ce gouvernement trouverait un second souffle.

Le premier ministre ferait une déclaration de politique anticipée le 21 septembre, avec en points de mire, le cadre budgétaire et socio-économique pour 2005, la réforme de la sécurité sociale, le problème du vieillissement et de la fin de carrière et les dossiers Bruxelles-Hal-Vilvorde et DHL. Il m'a donné le sentiment de vouloir ainsi prendre de vitesse le gouvernement flamand.

Le sprint s'est toutefois transformé en un épuisant marathon. Après deux semaines de négociations chaotiques, le premier ministre s'est borné à demander à DHL de limiter à quatre le nombre de vols bruyants et de remplacer les avions les plus

Het voorstel-Dupont wordt momenteel besproken. Het is de bedoeling om enerzijds rekening te houden met het statuut van het slachtoffer, en anderzijds bepaalde gerechtelijke procedures te bespoedigen om het gevoel van onrechtvaardigheid bij het slachtoffer en het gevoel van straffeloosheid bij de dader tegen te gaan.

01.10 Walter Muls (sp.a-spirit): Waarom het statuut van de gedetineerde linken aan de situatie van het slachtoffer? Slachtoffers hebben inderdaad een niet-benijdenswaardige rechtspositie, maar voor gedetineerden en de gevangenisdirecteur is er geen rechtszekerheid, aangezien met circulaires wordt gewerkt.

01.11 Charles Michel (MR): In een strafproces is er evengoed een slachtoffer! Dat zien wij duidelijk anders, waarvan akte.

Wat de jeugdbescherming betreft, moet ook de mogelijkheid om straffen op te leggen in overweging genomen worden. Net als bij volwassenen moet ook tegenover jonge delinquenten een lik-op-stukbeleid gevoerd kunnen worden.

Wij zijn blij met de toegezegde middelen. Alleen mag men zich niet achter het overleg dat al enkele maanden aan de gang is, verschuilen om beslissingen voor zich uit te schuiven. Het overleg moet juist aanleiding geven tot structurele hervormingen. (*Applaus bij de MR*)

01.12 Hagen Goyvaerts (VLAAMS BLOK): Toen de premier bruisend van enthousiasme terugkwam na het zomerreces, dacht ik dat de man zijn dubbele nederlaag goed had verteerd; het leek dat hij zijn rentree in de nationale politiek niet zou missen en hij gaf de indruk dat dit kabinet een tweede adem zou vinden.

De premier zou op 21 september een vervroegde beleidsverklaring brengen, met aandacht voor het budgettaire en sociaal-economische kader voor 2005, de hervorming van de sociale zekerheid, oplossingen voor de verzorgings- en de eindeloopbaanproblematiek, voor het dossier Brussel-Halle-Vilvoorde en voor DHL. Ik had de indruk dat hij zo de Vlaamse regering in snelheid wou pakken.

De korte sprint is echter een slopende marathon geworden. Na twee weken chaotisch onderhandelen vroeg de eerste minister DHL alleen om het aantal luidruchtige vluchten te beperken tot vier en de meest lawaaiigste vliegtuigen te

bruyants à partir de 2014. Le dossier reviendra rapidement sur la table. En ce qui concerne Bruxelles-Hal-Vilvorde, le ministre Dewael a mis le premier ministre à couvert en affirmant que la déclaration de politique fédérale ne pouvait être jaugée à l'aune du dossier BHV. Nous verrons cet après-midi si le dossier sera soumis rapidement au Parlement, mais également à un forum extraparlémentaire.

Reste le chapitre "budget" de la déclaration gouvernementale. Il ne comporte pas grand-chose à part quelques principes et lignes de conduite. C'est une boîte vide emballant un budget virtuel. L'équilibre budgétaire repose sur de folles attentes, une augmentation des charges, l'effort de la Région flamande et l'excédent consolidé des villes et des communes. A quel point cet équilibre est-il durable et structurel ?

Après plusieurs années d'interventions uniques et de tours de passe-passe, il est plus que temps de prendre des mesures structurelles pour obtenir un excédent structurel. Selon le Conseil supérieur des finances, il faudra un excédent de 0,3 % du PIB en 2007 ; il s'agissait encore de 0,7 % voici quelques années.

L'année 2007 n'est plus si éloignée, tout comme 2011, l'année où le coût du vieillissement aura une incidence budgétaire considérable. En dépit de certaines déclarations ronflantes faites précédemment, la déclaration de politique fédérale ne comporte aucune vision, aucune politique structurelle ni aucune mesure en matière de vieillissement. La réforme de la sécurité sociale et, plus particulièrement, celle de l'assurance maladie n'est pas davantage évoquée. Quel sera le déficit de la sécurité sociale en 2005 ? Les transferts en matière de sécurité sociale ne sont pas non plus mentionnés. L'ancien président du VLD M. De Gucht avait mille fois raison de dire que la politique du ministre Demotte n'est pas tenable deux mois de suite.

En ce qui concerne le marché du travail, le gouvernement espère tout de la concertation sociale prévue pour l'automne, alors qu'il est urgent de prendre de véritables mesures. L'instauration d'un marché du travail flexible est reportée à 2005. Le premier ministre se heurtera au PS lorsqu'il voudra prendre des mesures drastiques. L'ancien ministre de l'Emploi l'avait très vite compris et en a tiré les conséquences qui s'imposaient.

Divers chiffres circulent à propos du déficit budgétaire. Leur ordre de grandeur indique en tout cas que les perspectives pour 2005 se sont plutôt

remplacer à partir de 2014. Le dossier sera rapidement remis sur la table. Ce qui concerne Bruxelles-Hal-Vilvorde, le ministre Dewael a couvert le premier ministre en affirmant que la déclaration de politique fédérale ne pouvait être évaluée à la lumière du dossier BHV. Nous verrons cet après-midi si le dossier sera soumis rapidement au Parlement, mais également à un forum parlementaire externe.

Uniquement la déclaration de politique budgétaire reste. Elle ne comporte que quelques principes et lignes directrices. C'est une boîte vide enveloppant un budget virtuel. L'équilibre budgétaire repose sur des attentes folles, une augmentation des charges, l'effort de la Région flamande et l'excédent consolidé des villes et des communes. Dans quelle mesure cet équilibre est-il durable et structurel ?

Après plusieurs années d'interventions uniques et de tours de passe-passe, il est plus que temps de prendre des mesures structurelles pour obtenir un excédent structurel. Selon le Conseil supérieur des finances, il faudra un excédent de 0,3 % du PIB en 2007 ; il s'agissait encore de 0,7 % voici quelques années.

L'année 2007 n'est plus si éloignée, tout comme 2011, l'année où le coût du vieillissement aura une incidence budgétaire considérable. En dépit de certaines déclarations ronflantes faites précédemment, la déclaration de politique fédérale ne comporte aucune vision, aucune politique structurelle ni aucune mesure en matière de vieillissement. La réforme de la sécurité sociale et, plus particulièrement, celle de l'assurance maladie n'est pas davantage évoquée. Quel sera le déficit de la sécurité sociale en 2005 ? Les transferts en matière de sécurité sociale ne sont pas non plus mentionnés. L'ancien président du VLD M. De Gucht avait mille fois raison de dire que la politique du ministre Demotte n'est pas tenable deux mois de suite.

En ce qui concerne le marché du travail, le gouvernement espère tout de la concertation sociale prévue pour l'automne, alors qu'il est urgent de prendre de véritables mesures. L'instauration d'un marché du travail flexible est reportée à 2005. Le premier ministre se heurtera au PS lorsqu'il voudra prendre des mesures drastiques. L'ancien ministre de l'Emploi l'avait très vite compris et en a tiré les conséquences qui s'imposaient.

Divers chiffres circulent à propos du déficit budgétaire. Leur ordre de grandeur indique en tout cas que les perspectives pour 2005 se sont plutôt

détériorées. Une augmentation des accises sur le tabac à rouler, une cotisation supplémentaire sur les voitures de société et une adaptation de la loi sur les écotaxes sont proposées pour combler le déficit. L'augmentation des accises sur le tabac est une mesure récurrente pour financer l'Etat. La cotisation sur les voitures de société, qui doit apporter 155 millions de recettes supplémentaires, devait être instaurée tôt ou tard. Un article publié dans le journal *De Tijd* de ce jeudi démontre qu'il s'agit d'une véritable augmentation des charges. Il est indigne de présenter ce genre de mesure comme une perception améliorée ou comme une mesure favorable à l'environnement. S'il est possible de contourner la loi de 1977, il faut l'adapter. Si les émissions de CO₂ des voitures posent un problème, prélevons une taxe sur l'ensemble du parc automobile et pas seulement sur une petite partie de celui-ci, qui est d'ailleurs assez récente dans l'ensemble et qui pose donc moins de problèmes. Qui va contrôler et enregistrer les émissions de CO₂? Je propose que le secrétaire d'Etat spécialement désigné à cet effet veille à ce que les tracasseries administratives subséquentes restent raisonnables. Il est d'ailleurs frappant que d'une part le gouvernement a toujours l'automobiliste et la voiture dans son collimateur, et que d'autre part il a toujours besoin de la voiture lorsqu'il lui manque de l'argent. La loi sur les écotaxes et les écoboni a déjà donné lieu à un long calvaire. La réglementation actuelle ne fonctionne en tout cas pas. La nouvelle mesure doit avant tout rapporter de l'argent.

J'espère que l'on clarifiera le nouveau système de financement de l'AFSCA. Son coût total devrait s'élever à 33 millions d'euros et être supporté par les consommateurs et tous les acteurs de la pyramide alimentaire.

Puis il y a eu cette proposition, lancée lors d'une conférence de presse par les ministres des Finances et du Budget, qui vise à faire appel au secteur bancaire pour la perception d'arriérés d'impôts. Cela équivaldrait toutefois à privatiser ces perceptions. J'ai du mal à croire que les socialistes veulent vraiment se servir des banques comme d'une espèce de huissiers de justice et leur demander de pourchasser les petits contribuables en délicatesse avec le fisc. Je ne pense pas qu'on fasse preuve de bonne administration quand on confie les tâches ingrates à des tiers. A quoi a servi Coperfin ? Les premières victimes de cette chasse aux sorcières seront les citoyens qui ont eu un revers de fortune et gagnent moins qu'au cours de l'année ayant servi de base à leur taxation. Conséquence : il y aura plus de limiteurs de

verslechterd zijn. Om het gat te dichten worden een accijnsverhoging op roltabak, een bijkomende heffing op bedrijfswagens en een aanpassing van de wet op de ecotaks voorgesteld. Accijnsverhoging op tabak is een historisch terugkerende maatregel om de Staat te financieren. De heffing op bedrijfsvoertuigen, die voor 155 miljoen extra inkomsten moet zorgen, moest er vroeg of laat van komen. Een artikel in *De Tijd* van vandaag illustreert dat het om een volwaardige lastenverhoging gaat. Het is laag om zoiets dan te verpakken als een verbeterde inning of een milieumaatregel. Als de wet van 1977 achterpoortjes bevat, moet men de wet aanpassen. Indien er een probleem is met de CO₂-uitstoot van wagens, hef dan een taks op het volledige wagenpark en niet uitsluitend op een klein deel ervan, dat meestal overigens tamelijk recent is en dus minder problemen geeft. Wie zal de uitstoot controleren en registreren? Ik stel voor dat de daartoe speciaal aangestelde staatssecretaris erop toeziet dat de administratieve rompslomp die dit meebrengt binnen redelijke grenzen blijft. Het is overigens merkwaardig dat de regering de auto en de automobilist steeds viseert, maar de auto wel steeds nodig heeft als er geld te kort is. De wet op de ecotaks en –boni heeft al een hele lijdensweg achter de rug. In ieder geval werkt de huidige regeling niet. De nieuwe maatregel moet in de eerste plaats geld opbrengen.

Ik hoop dat duidelijkheid zal worden verschaft over het nieuwe financieringssysteem van het FAVV. Er zou een prijskaartje van 33 miljoen euro aan vasthangen, dat op de consument en op iedereen die actief is in de voedselpyramide zou toekomen.

Dan is er het voorstel, door de ministers van Financiën en van Begroting gelanceerd op een persconferentie, om de banksector in te zetten om achterstallige belastingschulden te innen. Dat komt neer op een privatisering van die inningen. Willen de socialistes nu heus banken als een soort van deurwaarders op de kleine man afsturen? Een puinhoop laten opruimen door een derde getuigt niet van goed bestuur. Waartoe heeft Coperfin dan gediend? Het eerste slachtoffer van deze heksenjacht zullen de mensen worden die een tegenslag hebben gehad en minder verdienen dan in het jaar waarop de belasting wordt berekend. Dit zal leiden tot meer stroombegrenzers en meer onverzekerde voertuigen. Mag men overigens een privé-bank laten weten wie er problemen heeft met de betaling van belastingen? Zal dit de

courant et plus de véhicules non assurés. D'ailleurs, peut-on porter à la connaissance d'une banque l'identité de ses clients qui rencontrent des difficultés pour payer leurs impôts ? Une telle notification ne nuira-t-elle pas à la crédibilité de ces débiteurs fiscaux ?

01.13 Freya Van den Bossche, ministre (*en néerlandais*): M. Goyvaerts estime-t-il que certains arriérés d'impôts ne doivent pas être perçus ? Les dettes impayées seront converties en un montant pouvant être perçu d'une manière socialement acceptable. En recourant à de l'aide, nous faisons en sorte que les personnes qui paient leurs impôts ne devront pas payer plus d'impôts à l'avenir. Le gouvernement s'attaquera tout d'abord aux listes noires.

01.14 Hagen Goyvaerts (VLAAMS BLOK): En dépit des 30.000 nouveaux PC et de la réorganisation, le Ministère des Finances ne parvient pas à percevoir correctement les impôts. Nous pensions qu'il s'agissait d'une mission dévolue aux pouvoirs publics. Les banques poursuivent un objectif différent.

S'agit-il là des mesures que le pays attendait ?

Les automobilistes et les carburants sont déjà très profitables à l'Etat. Le mois dernier, les prix pétroliers élevés ont rapporté 63 millions d'euros de recettes TVA supplémentaires à l'Etat. Je propose que ce montant soit versé au fonds mazout. Le producteur risque sinon de répercuter sur le client les coûts générés par les nouvelles mesures.

Le premier ministre a déclaré hier que la diminution des cotisations patronales et la réduction de l'impôt des personnes sont intégralement maintenues. La pression fiscale reste toutefois très élevée. De 1999 à 2003, elle est à peine passée de 45,1 % à 44,8 %. La déclaration de politique contient de nombreuses augmentations d'impôt déguisées. Le gouvernement reprend d'une main ce qu'il a donné de l'autre.

Malgré les premiers indices de reprise économique, le chômage a augmenté. Le nombre de faillites a atteint un sommet inégalé en septembre 2004. Les PME sont les premières touchées alors qu'elles font vivre la Flandre. Le nombre de faillites met le doigt sur la mauvaise santé de la Flandre et donc de la Belgique. Le gouvernement a l'intention de créer 200.000 emplois. La courbe de l'emploi ne saurait être positive dans la situation actuelle. J'espère que les 39.000 emplois annoncés seront effectivement créés l'an prochain, et qu'il s'agira

kredietwaardigheid van de schuldenaars niet beïnvloeden?

01.13 Minister Freya Van den Bossche (Nederlands): Vindt de heer Goyvaerts dat bepaalde achterstallige belastingen niet moeten worden geïnd ? De openstaande schulden worden gecorrigeerd naar een bedrag dat op een sociaal verantwoorde manier kan worden geïnd. Door hulp in te roepen zorgen we ervoor dat de mensen die hun belastingen betalen in de toekomst niet méér belastingen moeten betalen. De regering zal eerst de zwarte lijsten aanpakken.

01.14 Hagen Goyvaerts (VLAAMS BLOK): Ondanks 30.000 nieuwe PC's en reorganisatie slaagt Financiën er niet in de belastingen behoorlijk te innen. Wij hadden gedacht dat dit een overheidstaak was. Banken hebben een andere doelstelling dan de overheid.

Zijn dit nu de maatregelen waarop het land zat te wachten ?

De automobilist en de brandstof brengen de Staat al heel wat op. De hoge olieprijs bezorgde de Staat vorige maand 63 miljoen euro extra BTW-inkomsten. Ik stel voor om dit bedrag in het stookoliefonds te storten. De producent dreigt anders de kosten van de nieuwe maatregelen door te rekenen aan de klanten.

De premier verklaarde gisteren dat de vermindering van de werkgeversbijdragen en de verlaging van de personenbelasting onverkort worden uitgevoerd. De belastingdruk blijft echter torenhoog. Sedert 1999 daalde de enorme belastingdruk slechts van 45,1 naar 44,8 procent in 2003. In de beleidsverklaring zitten heel wat verdoken belastingverhogingen. Men neemt met de ene hand terug wat men met de andere hand geeft.

Ondanks de eerste tekenen van economisch herstel steeg de werkloosheid. Het aantal faillissementen bereikte in september 2004 een recordhoogte. Vooral de KMO's hebben het moeilijk. Vlaanderen leeft van de KMO's. Het aantal faillissementen is een waarschuwing dat het slecht gaat met Vlaanderen en dus met België. De regering wil 200.000 jobs creëren. Het jobsaldo kan op dit ogenblik onmogelijk positief zijn. Ik hoop dat er, zoals aangekondigd, 39.000 banen bijkomen volgend jaar en dat dit volwaardige banen zullen

d'emplois à part entière. Toutefois, la croissance ne va pas forcément de pair avec la création d'emplois.

Le chapitre moins séduisant que le premier ministre a abordé avant-hier est en fait celui de la fin annoncée de la Belgique fédérale. Les élections ont démontré que la Flandre n'a pas les mêmes attentes que la Wallonie. La gestion commune provoque l'asphyxie. Nous courons à la faillite et nous voulons agir avant qu'il ne soit trop tard. Le holding SA Belgique doit être mis en liquidation. Nous sommes prêts à endosser la responsabilité de cette liquidation, dans l'intérêt de six millions de Flamands. *(Applaudissements sur les bancs du Vlaams Blok)*

01.15 Yvan Mayeur (PS): Je vais aborder trois points: la sécurité sociale, la pauvreté et l'Europe.

En ce qui concerne la sécurité sociale, la croissance de 4,5% de son budget est un bon point. Mais les services de l'Inami estiment les besoins à 7,7%. Il faut tenir compte des nouveaux problèmes: le vieillissement, le coût du personnel, les maladies nosocomiales.

Il faut maîtriser les coûts, et l'accent mis par le gouvernement sur les génériques constitue une avancée. Mais on consacre 5 milliards aux employeurs pour faire progresser l'emploi, sans que l'on ait d'évaluation de l'efficacité de cette mesure.

Il faut donner de nouveaux moyens à la sécurité sociale. Si les cotisations sont plus largement prélevées et font participer tout le monde, on pourrait revoir la manière dont la sécurité sociale fonctionne. Les mesures prises afin d'apurer le passif des hôpitaux constituent un signal positif.

Je voudrais également insister sur l'aggravation des phénomènes de pauvreté. La pauvreté a augmenté à Bruxelles de manière générale.

Elle est due à un accroissement des coûts en matière de logement et au surendettement en matière de logement, d'énergie et de santé. Je pense qu'il faudra trouver une réponse au problème de l'énergie. Vous annoncez un fonds mazout. Il y a eu un fonds en son temps lorsque le ministre Vande Lanotte avait en charge l'intégration sociale. Au moment où on a libéralisé le secteur de l'énergie, un fonds a été accordé aux CPAS. Ce fonds est intéressant dans la mesure où il permettait aux CPAS de mener une action plus

zijn. Het is echter evenzeer mogelijk dat er een groei komt zonder banen.

Het minder fraaie schouwspel waarover de premier eergisteren sprak, is in feite de terminale ziekte van het federale België. De verkiezingen bewijzen dat Vlaanderen iets anders wil dan Wallonië. De eenheid van bestuur werkt verstikkend. Dit zal uitlopen op een faillissement. Wij willen het zo ver niet laten komen. De holding NV België moet in vereffening. Wij willen de verantwoordelijkheid voor die vereffening op ons nemen, in het belang van zes miljoen Vlamingen. *(Applaus bij het Vlaams Blok)*

01.15 Yvan Mayeur (PS): Ik zal het over de sociale zekerheid, over de armoede en over Europa hebben.

Positief is dat de begroting van de sociale zekerheid met 4,5 % stijgt. De diensten van het RIZIV gaan er echter van uit dat een stijging met 7,7 % noodzakelijk is. We moeten ook met de nieuwe problemen rekening houden: de vergrijzing, de personeelskosten, de ziekenhuisinfecties.

De kosten moeten onder controle blijven. De aandacht van de regering voor de generische geneesmiddelen is in dat verband een stap in de goede richting. Men geeft echter ook 5 miljard aan de werkgevers met de bedoeling de werkgelegenheid te stimuleren, maar de doeltreffendheid van die maatregel wordt op geen enkele manier geëvalueerd.

De sociale zekerheid moet nieuwe middelen krijgen. Indien iedereen socialezekerheidsbijdragen zou betalen, zou de werking van het stelsel kunnen worden herzien. Ook de maatregelen om de passiva van de ziekenhuizen weg te werken, juichen we toe.

Ik wil tevens de aandacht vestigen op de steeds schrijnender wordende armoede. In Brussel is de armoede over het algemeen toegenomen.

Dit fenomeen valt te verklaren door de explosie van de huur- en verkoopprijzen van het vastgoed en de schuldenlast op het vlak van huisvesting, energie en gezondheid. Het energieprobleem vergt een oplossing. U kondigt de oprichting van een stookoliefonds aan. Toen minister Vande Lanotte bevoegd was voor de maatschappelijke integratie, bestond er al zo'n fonds. Bij de vrijmaking van de energiesector kende men in het kader van dat fonds middelen toe aan de OCMW's. Daardoor konden zij doeltreffender tegen de veralgemeende

structurelle en matière de lutte contre le surendettement, qui est général. schuldenlast optreden.

J'espère que le fonds mazout sera mis en place rapidement. Mais il faudrait une mesure plus structurelle.

Le troisième élément sur lequel je voulais intervenir concerne l'Europe.

La majorité d'entre nous partage un enthousiasme certain pour l'Europe, mais cet enthousiasme est parfois réduit, nuancé parce que nous sommes parfois désarmés face aux enjeux européens. Nous avons l'impression que notre rôle ici se limite à traduire purement et simplement dans notre droit interne ce qui a été décidé à un autre niveau, même si parfois cela va à l'encontre de notre propre arsenal sur les plans social ou économique.

Nous allons être confrontés à de grands débats en matière européenne : l'adhésion de la Turquie – le PS y est favorable, mais je suppose que cela fera l'objet d'un débat – les perspectives financières de renouvellement du Pacte de stabilité et de croissance, le projet de Constitution. Ces enjeux doivent faire l'objet d'un large débat au Parlement.

Par ailleurs, il faut améliorer la transparence dans les positions que la Belgique défend lorsqu'elle se trouve à la table des négociations. Il faut débattre ici avant que les choses se fassent, avant que les ministres aillent négocier à la table européenne.

Dans la déclaration du gouvernement, je me réjouis de ce que le paragraphe consacré au projet de directive sur les services soit rédigé de la sorte et que le gouvernement ait pris la mesure du risque auquel nous allons être confrontés si ce projet devait être entériné tel quel ainsi que du risque qu'il ferait peser sur nos services publics. J'espère que le travail du Parlement n'a pas été vain mais que dans les prochains mois nous serons attentifs à ce qui va se passer en cette matière.

Enfin, le travail réalisé pour aboutir au projet de Constitution européenne est important. Il définit un plus petit commun dénominateur. Mais il faudra quand même expliquer les choses aux gens, et la large campagne d'information prévue va dans ce sens.

Il faut construire un projet économique et social pour l'Europe, et le Parlement doit se prononcer. Il y a là un enjeu important. Nous ne pouvons faire

Ik hoop dat het stookoliefonds snel zal worden opgericht. Er is echter nood aan een meer structurele maatregel.

Het derde element waarover ik het zou willen hebben, is Europa.

De meesten onder ons zijn enthousiaste voorstanders van Europa, maar dat enthousiasme krijgt soms een knauw en wordt dan ietwat genuanceerder omdat wij ons soms wat machteloos voelen ten aanzien van wat er in Europa op het spel staat. Wij hebben de indruk dat onze rol hier er zich toe beperkt wat op een ander niveau werd beslist gewoonweg in Belgisch recht om te zetten, ook al staat dat soms haaks op ons eigen wettenarsenaal op sociaal en economisch gebied.

Wij zullen met grote Europese debatten worden geconfronteerd : de toetreding van Turkije – de PS is daarvoor gewonnen maar ik veronderstel dat daarover een debat zal worden gevoerd – de financiële vooruitzichten in verband met de hernieuwing van het Stabiteits- en Groeipact, het ontwerp van Grondwet. Daaraan moet in het Parlement een uitvoerig debat worden gewijd.

Voorts moeten de standpunten die België aan de onderhandelingstafel verdedigt, doorzichtiger worden. Men moet daar vooraf in het Parlement over debatteren, voordat de ministers aan de onderhandelingstafel plaatsnemen.

Het verheugt mij dat de paragraaf over de ontwerp-richtlijn over de diensten op een dergelijke manier in de regeringsverklaring is geformuleerd en dat de regering zich bewust is van het mogelijk risico waarmee wij zullen geconfronteerd worden als het ontwerp als zodanig zou worden bekrachtigd, alsook van het gevaar dat die tekst voor onze overheidsdiensten zou inhouden. Ik hoop dat het werk dat door het Parlement werd verricht niet nutteloos is geweest en dat wij in de komende maanden nauwlettend zullen toezien op wat er op dat gebied zal gebeuren.

Tot slot werd er belangrijk werk geleverd in het kader van het opstellen van een ontwerp van Europese Grondwet. Het bevat de kleinste gemene deler. Nu komt het er echter op aan de inhoud toe te lichten bij de bevolking. De omvangrijke informatiecampagne die op het programma staat, gaat in die richting.

We moeten een economisch en sociaal project voor Europa in de steigers zetten en het parlement moet in dit debat zijn stem laten horen. De inzet is dan

l'impasse sur un débat de fond impliquant les forces vives de notre société.

01.16 Cemal Cavdarli (sp.a-spirit): Je me réjouis qu'avant les vacances parlementaires, nous ayons adopté un projet de loi concernant le renouvellement complet de l'Exécutif des musulmans de Belgique car la communauté musulmane fonde de très grands espoirs dans le nouvel Exécutif. Mais pour ne pas décevoir ces espoirs, il faut que certaines conditions soient réunies. Il ne suffit pas que les candidats membres justifient de connaissances théoriques et pratiques de la religion islamique. Ils doivent également adhérer aux principes de notre Etat de droit démocratique et maîtriser au moins une de nos deux principales langues nationales. En outre, il importe que les femmes soient représentées au sein de l'Exécutif. Je plaide à cet égard en faveur d'une représentation minimale obligatoire. L'Exécutif se doit d'être un organe de concertation s'inscrivant dans un système de valeurs européen. Les sièges doivent y être répartis en manière telle que la composition de l'Exécutif reflète les différentes communautés musulmanes de notre pays. L'Exécutif aura fréquemment à se pencher sur des matières communautaires telles que l'organisation des cours de religion islamique dans les écoles. Aussi serait-ce une bonne chose si nous adaptions la structure de cet organe à la structure de l'Etat belge en créant en son sein une chambre francophone et une chambre néerlandophone.

S'il est satisfait à ces conditions, je suis convaincu que l'Exécutif sera pour les pouvoirs publics comme pour les citoyens un interlocuteur valable dans les matières qui concernent la communauté musulmane. Le dialogue interculturel constitue le fondement d'une société harmonieuse. (*Applaudissements*)

Le **président**: Ceci était le *maiden speech* de M. Cavdarli. (*Applaudissements sur tous les bancs*)

01.17 Olivier Maingain (MR): La rentrée politique du début septembre a été placée sous les feux du débat communautaire. Les dossiers relatifs à DHL et à l'avenir de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde ont occupé l'avant de la scène. D'aucuns ont cherché à forcer la main des Bruxellois et des francophones pour obtenir des résultats inacceptables. Aujourd'hui, par la déclaration gouvernementale, le premier ministre souhaite ramener la sérénité et rétablir un dialogue respectueux entre communautés. Je souhaite qu'il

ook niet min. We kunnen een debat ten gronde met alle stuwende krachten van onze samenleving niet uit de weg gaan.

01.16 Cemal Cavdarli (sp.a-spirit): Het heeft mij verheugd dat we voor de vakantie een wetsontwerp goedgekeurd hebben betreffende de volledige vernieuwing van de Moslimexecutieve. De verwachtingen van de moslimgemeenschap ten opzichte van de nieuwe Executieve zijn hoog. Om deze verwachtingen waar te maken moet evenwel aan enkele voorwaarden voldaan worden. Het volstaat niet dat de kandidaat-leden over een theoretische en praktische kennis van de islam beschikken. Ze moeten ook de principes van onze democratische rechtsstaat onderschrijven en minstens één van de twee landstalen beheersen. Het is ook belangrijk dat de vertegenwoordiging van vrouwen verzekerd is. Ik pleit ter zake voor het opleggen van een minimumvertegenwoordiging. De Executieve moet een overlegorgaan zijn dat zich inschrijft in een Europese waardensysteem. De zetelverdeling moet de verschillende moslimgemeenschappen in dit land weerspiegelen. De Executieve zal zich vaak moeten buigen over Gemeenschapsmateries, zoals de organisatie van de lessen islamitische godsdienst in de scholen. Daarom zou het goed zijn de structuur van het orgaan aan te passen aan de Belgische staatsstructuur door de oprichting van een Franstalige en een Nederlandstalige kamer.

Als aan deze voorwaarden voldaan wordt, heb ik er het volste vertrouwen in dat de Executieve zowel voor de overheid als voor de bevolking een valabele gesprekspartner zal zijn over aangelegenheden die de moslimgemeenschap aanbelangen. De interculturele dialoog is de basis voor een harmonieuze samenleving. (*Applaus*)

De **voorzitter**: Dit was de *maiden speech* van de heer Cavdarli. (*Applaus op alle banken*)

01.17 Olivier Maingain (MR): Het begin van het politieke jaar werd door het communautaire debat overheerst. Alle schijnwerpers waren op de dossiers met betrekking tot DHL en Brussel-Halle-Vilvorde gericht. Sommigen probeerden de Brusselaars en de Franstaligen onder druk te zetten om hun – onaanvaardbare – slag thuis te halen. In zijn beleidsverklaring spreekt de premier zich uit voor een sereen debat, waarbij beide gemeenschappen blijf geven van wederzijds respect. Dat is ook mijn wens, maar ik wil niet dat

en soit ainsi mais ne veux en aucun cas que soit créé un faux-semblant. Ce ne sont pas les francophones qui ont remis en cause les accords institutionnels antérieurs. L'existence de Bruxelles-Hal-Vilvorde n'est pas un problème non réglé depuis quarante ans mais, au contraire, la condition de l'apaisement communautaire. Cet arrondissement est donc au service des deux communautés linguistiques. Nier son existence revient à faire le jeu des extrémistes et des séparatistes. Ce serait porter atteinte à l'existence de la Belgique, aller vers le confédéralisme. Et cela, je ne le veux pas. (*Applaudissements sur les bancs sur MR*)

A juste titre, le gouvernement appelle au large consensus sur les questions institutionnelles, sans qu'une communauté impose sa volonté à l'autre. La communauté francophone étant minoritaire, le message s'adresse clairement à ceux qui, au nord du pays, remettent trop souvent en cause les accords institutionnels durement acquis.

Car le cahier des charges du Parlement et du gouvernement flamands coïncide avec une position pré-séparatiste, de rupture avec la loyauté fédérale, et n'est acceptable pour aucun francophone.

Les francophones ne sont pas demandeurs d'un débat institutionnel. L'existence de Bruxelles-Hal-Vilvorde n'est en rien menacée par l'arrêt de la Cour d'arbitrage. Juridiquement, il n'y a ni urgence ni contrainte. Tout coup de force n'aurait d'autre conséquence que de menacer l'existence du gouvernement fédéral. En tout cas, toute remise en cause de l'existence de Bruxelles-Hal-Vilvorde entraîne la remise en cause de la définition des limites de la Région bruxelloise.

J'espère que le discours d'une poignée de bourgmestres prêts à se lancer dans l'illégalité n'influencera plus les partis politiques flamands et n'empêchera pas la prise en compte de la proposition déposée par le MR, solution pacifique et respectueuse des droits de chaque communauté, qui fait gagner tous les citoyens sans distinction. L'écarter signifierait privilégier une option confédéraliste, voire séparatiste.

Quant à l'avenir de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde, les deux scénarios présentés par votre note gouvernementale, qui

een verkeerde indruk wordt gewekt. Het zijn niet de Franstaligen die de vroegere institutionele akkoorden op de helling hebben gezet. Brussel-Halle-Vilvoorde is niet een probleem dat al veertig jaar op een oplossing wacht, wel de voorwaarde voor communautaire vrede. Dat arrondissement is er voor de twee taalgemeenschappen. Wie het bestaan ervan ontkent, speelt in de kaart van extremisten en separatisten. Op die manier komt het bestaan van België in het gedrang en wordt de deur naar het confederalisme opengezet. Dat is onaanvaardbaar. (*Applaus op de banken van de MR*)

De regering roept terecht op tot een brede consensus over de institutionele aangelegenheden, zonder dat één gemeenschap haar wil aan de andere oplegt. Vermits de Franse Gemeenschap in de minderheid is, is die boodschap duidelijk gericht aan diegenen in het noorden van het land die de moeizaam verworven institutionele akkoorden al te vaak ter discussie stellen.

De eisenbundel van de Vlaamse regering en het Vlaamse parlement vertolkt namelijk een pre-séparatistisch standpunt en betekent een breuk met de federale loyaliteit. Geen enkele Franstalige kan hiermee vrede nemen.

De Franstaligen zijn geen vragende partij voor een institutioneel debat. Het arrest van het Arbitragehof houdt geen enkele bedreiging in voor het voortbestaan van Brussel-Halle-Vilvoorde. Vanuit juridisch oogpunt is er geen sprake van hoogdringendheid of dwang. Een *coup de force* zou alleen de toekomst van de federale regering in het gedrang brengen. Hoe het ook zij, indien het voortbestaan van Brussel-Halle-Vilvoorde ter discussie wordt gesteld, zijn ook de grenzen van het Brussels Gewest niet langer zeker.

Ik hoop dat de houding van een handvol burgemeesters die bereid zijn de wet te overtreden de Vlaamse politieke partijen niet zal beïnvloeden en de inoverwegingneming van het door de MR ingediende wetsvoorstel niet in de weg zal staan. In dat voorstel wordt immers een vreedzame oplossing aangereikt die de rechten van elke gemeenschap eerbiedigt, zodat het voor alle burgers, zonder onderscheid, een win-winsituatie wordt. Als men dat voorstel afwijst, dan kiest men voor de weg van het confederalisme of zelfs het separatisme.

Inzake de toekomst van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde zijn de twee in uw regeringsverklaring vermelde scenario's

reviennent à une forme de scission territoriale, sont inacceptables. S'ils devaient être seuls pris en compte, un grave problème politique se poserait.

La ministre de la Justice ne peut ignorer la loi ni le fait qu'en raison de l'existence de l'arrondissement judiciaire de BHV, les francophones de la périphérie bruxelloise bénéficient de nombreux droits linguistiques au plan judiciaire en matières civile, commerciale, pénale ainsi que dans le cadre des enquêtes policières ordonnées par l'office du procureur du Roi.

01.18 Walter Muls (sp.a-spirit): Jusqu'où voulez-vous aller ? La déclaration gouvernementale prévoit que l'on ne touchera pas à la loi de 1935. En matière pénale, un francophone comparaissant devant un tribunal en Flandre peut demander le renvoi de l'affaire devant un tribunal francophone. Cela vaut également pour les Flamands comparaissant devant un tribunal francophone. Quel est, dans ce cas, le problème, à moins que vous souhaitiez que les justiciables puissent être jugés partout dans le pays dans la langue de leur choix ?

01.19 Olivier Maingain (MR): Vous connaissez comme moi les règles de compétence territoriale et un certain nombre de procédures en raison du principe de la territorialité des langues, sur la base de la loi de 1935, qui feront que les procédures se dérouleront obligatoirement en néerlandais - alors qu'aujourd'hui elles peuvent avoir lieu en français parce que le tribunal saisi siège à Bruxelles.

01.20 Walter Muls (sp.a-spirit): M. Maingain prouve qu'il ne connaît pas la loi de 1935. La langue est déterminée par le domicile. Il en a toujours été ainsi.

01.21 Olivier Maingain (MR): Pas dans tous les cas et vous le savez !

01.22 Walter Muls (sp.a-spirit): Le problème est que la loi de 1935 prévoit des examens linguistiques pour permettre aux magistrats d'avoir accès aux dépositions de témoins et documents dans l'autre langue. Je n'ai d'ailleurs pas besoin des explications d'un avocat bruxellois sur l'état d'une question. J'en suis un moi-même.

01.23 Olivier Maingain (MR): Monsieur Muls, je n'ai aucun problème avec le fait de scinder, dans l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde, les juridictions de première instance pour que les

onaanvaardbaar. Zij komen immers neer op een vorm van territoriale splitsing. Mochten enkel die scenario's in aanmerking worden genomen, dan zou er een ernstig politiek probleem rijzen.

De minister van Justitie kent ongetwijfeld de wet en weet dat, dankzij het bestaan van het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde, de Franstaligen van de Rand zowel in burgerlijke, handels- en strafzaken als in het raam van politieonderzoeken in opdracht van de procureur des Konings, op taalkundig vlak heel wat rechten genieten.

01.18 Walter Muls (sp.a-spirit): Hoe ver wil u de grenzen verleggen? In de regeringsverklaring staat dat aan de wet van 1935 niet wordt geraakt. Wat het strafrecht betreft, mag een Franstalige die in Vlaanderen voor de rechtbank verschijnt, de verzending van de zaak naar een Franstalige rechtbank vragen. Dat geldt omgekeerd ook voor de Vlamingen. Waar zit dan het probleem, tenzij u wenst dat men overal in het land kan worden berecht in een taal naar keuze?

01.19 Olivier Maingain (MR): U bent zoals ikzelf op de hoogte van de territoriale bevoegdheidsregels en bepaalde procedures die voortvloeien uit het territorialiteitsbeginsel inzake de talen, zoals bepaald bij de wet van 1935. Daardoor zullen de procedures verplicht in het Nederlands verlopen, terwijl dat vandaag in het Frans kan gebeuren omdat de bevoegde rechtbank in Brussel zetelt.

01.20 Walter Muls (sp.a-spirit): De heer Maingain bewijst dat hij de wet van 1935 niet kent. De taal wordt bepaald door de woonplaats. Dat is altijd zo geweest.

01.21 Olivier Maingain (MR): Niet altijd en dat weet u maar al te goed!

01.22 Walter Muls (sp.a-spirit): Het probleem is dat de wet van 1935 in taalexamen voorziet opdat de magistraten toegang zouden hebben tot getuigenverklaringen en stukken in de andere taal. Ik moet mij de situatie overigens niet laten uitleggen door een Brusselse advocaat. Ik ben er zelf een.

01.23 Olivier Maingain (MR): Mijnheer Muls, ik heb er geen enkele moeite mee dat in het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde, de rechtbanken van eerste aanleg worden gesplitst,

affaires flamandes soient traitées par des magistrats exclusivement néerlandophones et les affaires francophones exclusivement par des magistrats francophones. Les droits linguistiques des justiciables néerlandophones seront protégés en justice.

Il est tout à fait normal qu'un justiciable soit entendu par des magistrats ayant une correcte compréhension de sa langue. Voilà pourquoi la loi a prévu que les magistrats ne peuvent siéger que dans la langue de leur diplôme.

Mais vous savez comme moi qu'à l'heure actuelle, le chef de corps du tribunal de première instance de Bruxelles fait parfois siéger des magistrats dans l'autre langue, ce qui est contraire à la loi. Un jour des procédures seront annulées. Je ne demande qu'une chose : que les procédures que les justiciables francophones doivent connaître le soient en français, quel que soit leur lieu de domiciliation et que ce soit vrai pour les justiciables néerlandophones quel que soit leur lieu de domiciliation également. Cela ne me pose aucun problème!

01.24 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): M. Maingain estime que les néerlandophones doivent être entendus par des juges néerlandophones. Voilà qui fait plaisir à entendre. Appliquons donc ce principe au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation qui sont composés paritairemment. Il faut supprimer cette parité. Je me réjouis de constater que cette revendication du Vlaams Blok est soutenue par M. Maingain.

01.25 Olivier Maingain (MR): Notre position est sans ambiguïté. Seule la compétence des autorités judiciaires ayant siège à Bruxelles garantit l'usage du français pour tous les francophones de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde, dans leurs rapports avec l'autorité judiciaire mais aussi avec les services de la police fédérale.

Nous ne sommes pas opposés à un dédoublement linguistique des juridictions de première instance dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles-Hal-Vilvorde avec deux tribunaux de première instance, deux tribunaux du commerce, deux tribunaux du travail, l'un de régime linguistique français, l'autre de régime linguistique néerlandais. Cette solution nous semble respectueuse des droits des justiciables de chaque communauté.

Je ne pourrais accepter que la ministre francophone de la Justice porte une réforme

zodat de Vlaamse zaken uitsluitend door Nederlandstalige en de Franstalige zaken uitsluitend door Franstalige magistraten zouden worden behandeld. De taalkundige rechten van de Nederlandstalige rechtsonderhorigen zullen worden beschermd.

Het is niet meer dan normaal dat een rechtsonderhorige wordt gehoord door magistraten die zijn taal volledig begrijpen. Daarom bepaalt de wet ook dat de magistraten alleen in de taal van hun diploma mogen zetelen.

U weet echter net zo goed als ik dat de korpschef van de Brusselse rechtbank van eerste aanleg vandaag soms magistraten in de tweede taal doet zetelen, wat wettelijk gezien niet kan. Dat zal onvermijdelijk tot de vernietiging van gerechtelijke uitspraken leiden. Ik vraag enkel dat de Franstalige rechtsonderhorigen, ongeacht hun woonplaats, recht zouden hebben op een Franstalige rechtspleging en de Nederlandstaligen, ongeacht hun woonplaats, op een Nederlandstalige rechtspleging. Ik heb daar geen enkel probleem mee!

01.24 Bart Laeremans (VLAAMS BLOK): De heer Maingain vindt dat Nederlandstaligen door Nederlandstalige rechters moeten worden gehoord. Ik hoor het hem graag zeggen. Laat ons dan die lijn doortrekken tot de Raad van State en het Hof van Cassatie die paritair zijn samengesteld. Die pariteit moet opgeheven worden. Ik stel met genoeg vast dat het Vlaams Blok met deze eis een medestander vindt in de heer Maingain.

01.25 Olivier Maingain (MR): Ons standpunt is volkomen duidelijk. De bevoegdheid van de gerechtelijke autoriteiten met zetel in Brussel is de enige garantie voor het gebruik van het Frans voor alle Franstaligen in het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde, in hun betrekkingen met de gerechtelijke overheid en met de diensten van de federale politie.

Wij zijn niet gekant tegen een opsplitsing naar taalrol van de rechtbanken van eerste aanleg in het gerechtelijk arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde, dus met twee rechtbanken van eerste aanleg, twee rechtbanken van koophandel en twee arbeidsrechtbanken, telkens een van het Franse en een van het Nederlandse taalstelsel. Met die oplossing worden de rechten van de rechtzoekenden van elke Gemeenschap ons inziens gerespecteerd.

Ik zou niet kunnen aanvaarden dat de Franstalige minister van Justitie haar schouders zou zetten

institutionnelle de l'arrondissement judiciaire qui signifierait un recul des droits des justiciables francophones dans tout cet arrondissement. J'attends une réponse claire qui pourrait déterminer mon vote cet après-midi.

En ce qui concerne l'avenir de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde, l'arrêt de la Cour d'arbitrage ne nous impose aucune urgence ni contrainte. Par contre, il existe un réel problème quant à l'arriéré judiciaire, plus particulièrement dans l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

Dans sa déclaration, le premier ministre a également invité le futur forum à se saisir d'un certain nombre de débats institutionnels comme la réforme du bicaméralisme, la répartition de certaines compétences, la cohabitation. Mais, parlons avec franchise, les francophones veulent stabiliser l'Etat sur ses bases fédérales quand les Flamands tendent au confédéralisme qui est un séparatisme qui ne dit pas son nom. Il faut d'abord un débat sincère sur l'avenir institutionnel de la Belgique.

Nous sommes lassés des tromperies, des faux-semblants et des remises en cause unilatérales des accords institutionnels à peine conclus. Il faudra des signes tangibles du respect des accords conclus et de la parole donnée pour nous convaincre de faire du forum un lieu de dialogue entre Communautés. Un signe exemplaire serait que la Convention-cadre du Conseil de l'Europe pour la protection des minorités nationales reçoive dans notre droit interne sa pleine et entière application. Puisque le gouvernement et le Parlement flamands seront représentés au forum, nous ne manquerons pas de les interpeller à ce propos.

Le premier ministre ne manque pas de volonté et de dynamisme mais d'aucuns se demandent quel est encore l'état de forme du gouvernement belge dès lors qu'une Communauté a décidé de s'affranchir de toute autorité de l'Etat belge.

Si l'Etat belge ne peut pas faire respecter les mêmes principes démocratiques, les mêmes droits et devoirs à toutes ses entités communautaires et régionales, quelle serait encore la raison de cet

onder een institutionele hervorming van het gerechtelijk arrondissement waarmee getornd zou worden aan de rechten van de Franstalige rechtzoekenden in het hele arrondissement. Ik verwacht een duidelijk antwoord, dat bepalend zou kunnen zijn voor mijn stemgedrag bij de stemming deze namiddag.

Wat de toekomst van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde betreft, legt het arrest van het Arbitragehof ons dringende noch dwingende beslissingen op. Er is daarentegen wel degelijk een probleem met betrekking tot de gerechtelijke achterstand, inzonderheid in het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde.

In zijn verklaring riep de eerste minister het toekomstige Forum er tevens toe op een aantal institutionele debatten naar zich toe te trekken, met name over de hervorming van het tweekamerstelsel, de verdeling van bepaalde bevoegdheden en de cohabitatie. Als we eerlijk zijn, moeten we echter toegeven dat de Franstaligen de federale grondslag van de staat willen versterken terwijl de Vlamingen eerder neigen naar het confederalisme, dat in feite neerkomt op een verholen separatisme. Eerst en vooral moet een eerlijk debat over de institutionele toekomst van België worden gevoerd.

Wij hebben genoeg van het bedrog, van de voorwendsels en van de eenzijdige herroeping van institutionele akkoorden luttele ogenblikken nadat ze werden bereikt. Als men ons wil overtuigen om het Forum tot een volwaardig overlegplatform tussen de Gemeenschappen uit te bouwen, zal men ons eerst het tastbare bewijs moeten leveren van het feit dat men de bestaande akkoorden naleeft en zijn beloftes waarmaakt. Eén mogelijkheid zou erin bestaan de Raamovereenkomst van de Raad van Europa voor de bescherming van de nationale minderheden met volledige toepassing in Belgisch recht om te zetten. Gezien de Vlaamse regering en het Vlaamse parlement in het Forum zullen zijn vertegenwoordigd, zullen wij niet nalaten hen hierover te interpellieren.

Het ontbreekt de eerste minister geenszins aan wilskracht of dynamisme. Toch vragen sommigen zich af hoe het met de Belgische regering is gesteld nu een Gemeenschap heeft beslist zich aan het gezag van de Belgische staat te onttrekken.

Als de Belgische staat er niet in slaagt zijn Gemeenschappen en Gewesten dezelfde democratische beginselen te doen naleven en hen dezelfde rechten en plichten te verzekeren, wat is

Etat?

dan nog de bestaansreden van zo'n staat?

La réponse nous sera donnée au forum.
(*Applaudissements sur les bancs du MR*)

Het Forum zal ons het antwoord geven. (*Applaus op de banken van de MR*)

01.26 Carl Devlies (CD&V): Si le gouvernement présente un budget en équilibre, il n'en mentionne pas les chiffres, ce qui empêche donc le Parlement de procéder à un contrôle.

Le budget 2004 pose, outre le problème des soins de santé évoqué par M. Goutry, encore d'autres problèmes. C'est ainsi que l'on peut citer les transferts vers le Fonds de vieillissement dont le solde net à financer avant 2004 est passé de 1,5 % à 2,8 %.

Le budget fédéral proprement dit, sans ceux des régions et des communes, se clôture par un déficit de 0,3 %, soit 870 millions d'euros. La croissance économique est estimée à 2,5 %, le chiffre le plus élevé publié ces derniers mois. Aucune marge n'a donc été prévue. Qu'en est-il du hamster doré du ministre Vande Lanotte?

La limitation du déficit à 0,3 % n'a été rendue possible que par l'introduction de toute une série d'augmentations des charges. C'est ainsi que la taxe sur les emballages à usage unique augmente de pas moins de 50 %, ce qui doit rapporter 130 millions d'euros. Cette augmentation est contraire à la loi du 1^{er} avril 2004 sur les écoboni qui prévoit que les montants ne peuvent être revus qu'une fois par an, à partir d'avril 2005 au plus tôt.

En outre, si l'équilibre budgétaire a pu être atteint, c'est en reportant un certain nombre de dépenses. Le précompte professionnel pour les personnes mariées n'a pas été adapté au nouveau taux d'imposition. La plupart des dépenses, environ 1 milliard d'euros, seront donc imputées au budget 2007, qui subira déjà fortement la pression du coût du vieillissement.

Le solde primaire se détériore sans cesse et descendra même jusqu'à 4,5 %t en 2005, ce qui va à l'encontre des engagements contractés à l'égard de l'Union européenne. Cette situation trouve son origine dans l'augmentation de 20 % des dépenses fédérales entre 1990 et 2004, alors que la croissance économique n'a augmenté que de 14 % au cours de la même période. La déclaration gouvernementale ne dit mot au sujet du Fonds de vieillissement, se bornant à préciser que l'alimentation de ce fonds est prévue à partir de l'année 2007. Ce sera donc l'affaire d'un prochain gouvernement.

Le premier ministre s'est référé hier à M. Trichet, de la Banque centrale européenne, qui aurait fait

01.26 Carl Devlies (CD&V): De regering legt weliswaar een begroting in evenwicht voor, maar zonder vermelding van cijfers en dus zonder mogelijkheid tot controle door het Parlement.

Naast de door de heer Goutry aangekaarte problematiek in de gezondheidszorg zijn er nog problemen met de begroting 2004. Zo zijn er de transfers naar het Zilverfonds waarvan het netto te financieren saldo voor 2004 toenam van 1,5 naar 2,8 procent.

De eigenlijke federale begroting, zonder die van de regio's en de gemeenten, sluit af met een tekort van 0,3 procent of 870 miljoen euro. De economische groei wordt geraamd op 2,5 procent, wat het hoogste cijfer is dat de voorbije maanden werd gepubliceerd. Er werd dus geen enkele marge ingebouwd. Waar is de goudhamster van minister Vande Lanotte?

Het tekort van 0,3 procent was enkel mogelijk door de invoering van een reeks lastenverhogingen. Zo stijgt de heffing op wegwerpverpakkingen met liefst 50 procent, wat 130 miljoen moet opleveren. Deze verhoging is in strijd met de wet van 1 april 2004 op de ecoboni die voorschrijft dat de bijdragen maar één keer per jaar kunnen worden herzien, ten vroegste vanaf april 2005.

Verder werd het begrotingsresultaat bereikt door een aantal uitgaven naar de toekomst te verschuiven. De bedrijfsvoorheffing voor gehuwden wordt niet aangepast aan de nieuwe belastingtarieven. Het gros van de uitgaven, ongeveer 1 miljard euro, komt zo voor rekening van de begroting 2007, die al zwaar te lijden zal hebben onder de kosten van de vergrijzing die op dat ogenblik beginnen door te wegen.

Het primaire saldo verslechtert voortdurend en daalt in 2005 al tot 4,5 procent, wat indruist tegen de afspraken met de Europese Unie. De oorzaak ligt in het gegeven dat de uitgaven van de federale overheid in de periode 1990-2004 zijn toegenomen met 20 procent, terwijl de economische groei in die periode slechts toenam met 14 procent.

De beleidsverklaring zwijgt over het Zilverfonds. Er wordt enkel vermeld dat men zal voorzien in de stoffering ervan vanaf het jaar 2007. Dat is dus een zaak voor een volgende regering.

De eerste minister verwees gisteren naar de heer Trichet van de Europese Centrale Bank, die het

l'apologie de la politique budgétaire menée dans notre pays et s'étonnerait des critiques formulées à ce sujet. Si cela s'avère exact, M. Trichet serait bien inspiré de lire le rapport de la Banque nationale de Belgique pour l'année 2003 qui fait état d'un déficit structurel de 0,9 %. J'attire également votre attention sur les avertissements adressés à la Belgique par la Commission européenne, le Fonds monétaire international et l'OCDE.

Quelques questions, pour terminer. Les taux appliqués en Belgique pour l'imposition des sociétés sont parmi les plus élevés d'Europe. Le ministre des Finances et le premier ministre veulent remédier à cette situation mais leurs déclarations ne sont pas concordantes. Je souhaiterais connaître le point de vue du gouvernement, tant celui du ministre des Finances que celui du premier ministre, qui souhaite aller plus loin semble-t-il.

Qu'entend-on exactement lorsqu'on affirme que le fonds des amendes routières sera maintenu au niveau de 2004 ? Je signale au passage que le CD&V propose de faire refluer la moitié des recettes provenant des amendes vers les zones de police. Et, toujours à propos de ce fonds, je constate que celui-ci instaure un nouveau transfert, de près de 14 millions d'euros, en faveur de la Wallonie et Bruxelles : en effet, 6,35 euros par habitant flamand vont au fonds des amendes routières, alors que 4 euros seulement en reviennent. La ministre flamande de la Mobilité, Mme Van Brempt, estime que ceci n'est pas correct. Quelle est la position du ministre fédéral, M. Landuyt, et quelles initiatives prendra le gouvernement fédéral pour mettre un terme à ce transfert ?

Les communes flamandes perdent 350 millions d'euros – 5 % de leurs recettes, en moyenne – à la suite de la libéralisation des marchés de l'électricité et du gaz. Le gouvernement fédéral leur a promis une compensation via le prélèvement Elia. Quand les communes recevront-elles ces compensations ? *(Applaudissements de M. Bogaert)*

Le président: Il y a encore quatre orateurs inscrits pour ce débat. Ils pourront prendre la parole à partir de 14.30 heures.

La séance est levée à 12 h. 47. Prochaine séance ce jeudi 14 octobre 2004 à 14 h. 30.

hier gevoerde begrotingsbeleid formidabel zou vinden en verwonderd zou zijn dat er kritiek op wordt geformuleerd. Als dat klopt, zou hij beter het verslag van de Nationale Bank van België over het jaar 2003 lezen, waarin wordt gewezen op een structureel tekort van 0,9 procent. Verder signaleer ik ook de diverse waarschuwingen van de Europese Commissie, het Internationaal Monetair Fonds en de OESO.

Ik heb tot slot nog enkele vragen. De Belgische tarieven in de vennootschapsbelasting behoren tot de hoogste van Europa. De minister van Financiën en de eerste minister willen daar iets aan doen, maar legden geen gelijklopende verklaringen af. Ik zou graag het standpunt van de regering kennen, zowel dat van de minister van Financiën als dat van de eerste minister, die blijkbaar verder wenst te gaan.

Wat bedoelt men er precies mee wanneer wordt gezegd dat het verkeersboetefonds op hetzelfde peil wordt gehouden als in 2004? Ik merk hierbij op dat CD&V voorstelt om de helft van de boeteinkomsten te laten terugvloeien naar de politiezones. Nog in verband met dit fonds stel ik vast dat het een nieuwe transfer van ongeveer 14 miljoen euro naar Wallonië en Brussel installeert: per Vlaming gaat er immers 6,35 euro het verkeersboetefonds in, terwijl er slechts 4 euro weer uitkomt. De Vlaamse minister van Mobiliteit, mevrouw Van Brempt, vindt dit niet correct. Wat is het standpunt van federaal minister Landuyt en welke initiatieven zal de federale regering nemen om deze transfer te beëindigen?

Ten gevolge van de liberalisering van gas en elektriciteit verliezen de Vlaamse gemeenten 350 miljoen euro – gemiddeld 5 procent van hun inkomen - per jaar. De federale regering beloofde om ze daarvoor te compenseren via de Eliaheffing. Wanneer zullen de gemeenten deze compensaties ontvangen? *(Applaus van de heer Bogaert)*

De voorzitter: Er zijn nog vier sprekers in dit debat ingeschreven. Zij komen straks aan bod vanaf 14.30 uur.

De vergadering wordt gesloten om 12.47 uur. Volgende vergadering donderdag 14 oktober om 14.30 uur.